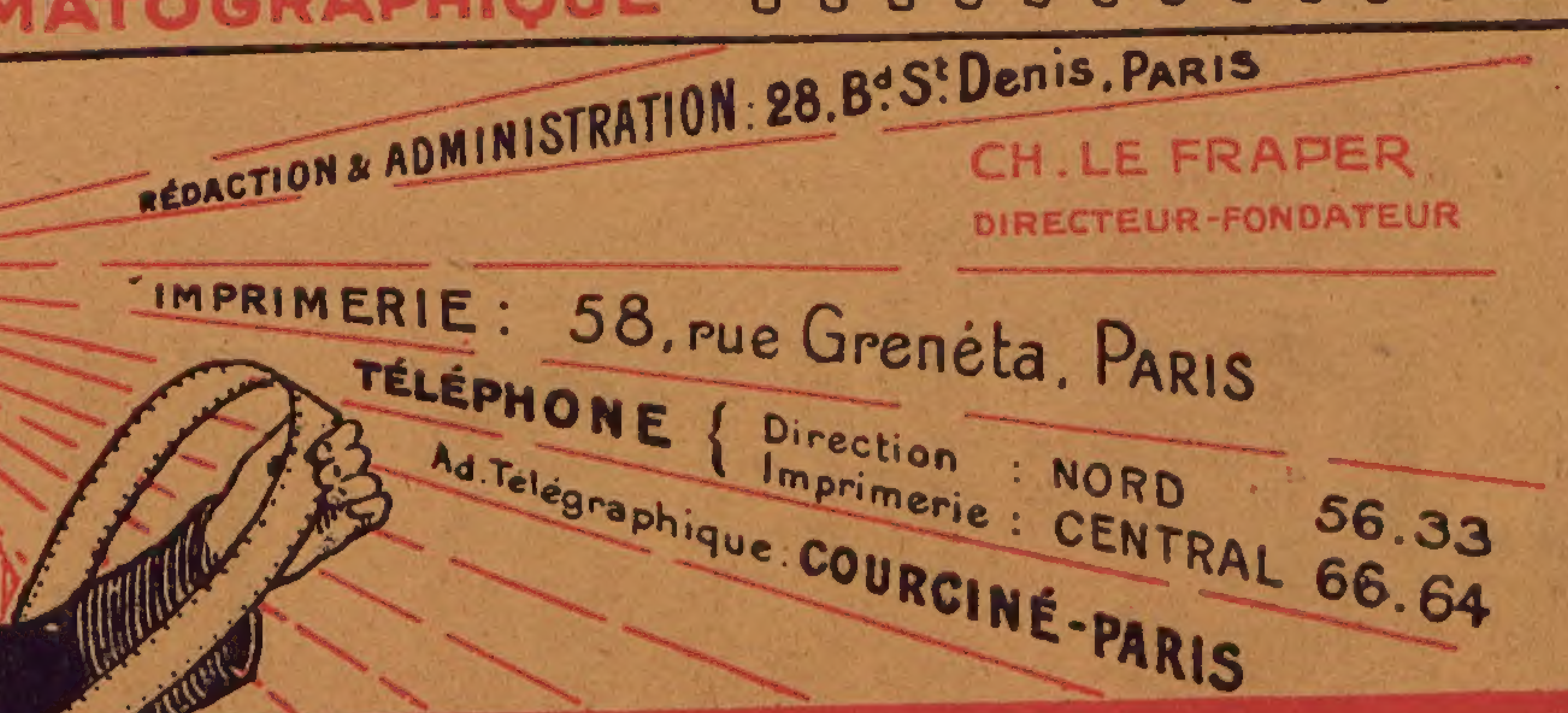
8e Année - No 21. - (Édition de guerre). Le No : 30 centimes 25 Mai 1918.

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE



Au livre d'or des grands succès de **PATHÉ Frères** va s'ajouter très prochainement une nouvelle page

Une belle œuvre française

Interprétée par des artistes de la Comédie-Française *et dont les principales scènes se déroulent dans un des plus beaux panoramas de France :* Les Sîtes merveilleux du Lac d'Annecy

APRÈS LUI

d'après le roman de Pierre VILLETARD

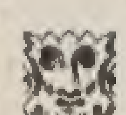


Comédie Dramatique

de

Mme Suzanne DEVOYOD

de la Comédie-Française



Mise en scène

de

M. Maurice de FÉRAUDY

et

G. LEPRIEUR

DISTRIBUTION :

M. Davranches...... **M. Maurice de FÉRAUDY,** Sociétaire de la Comédie-Française

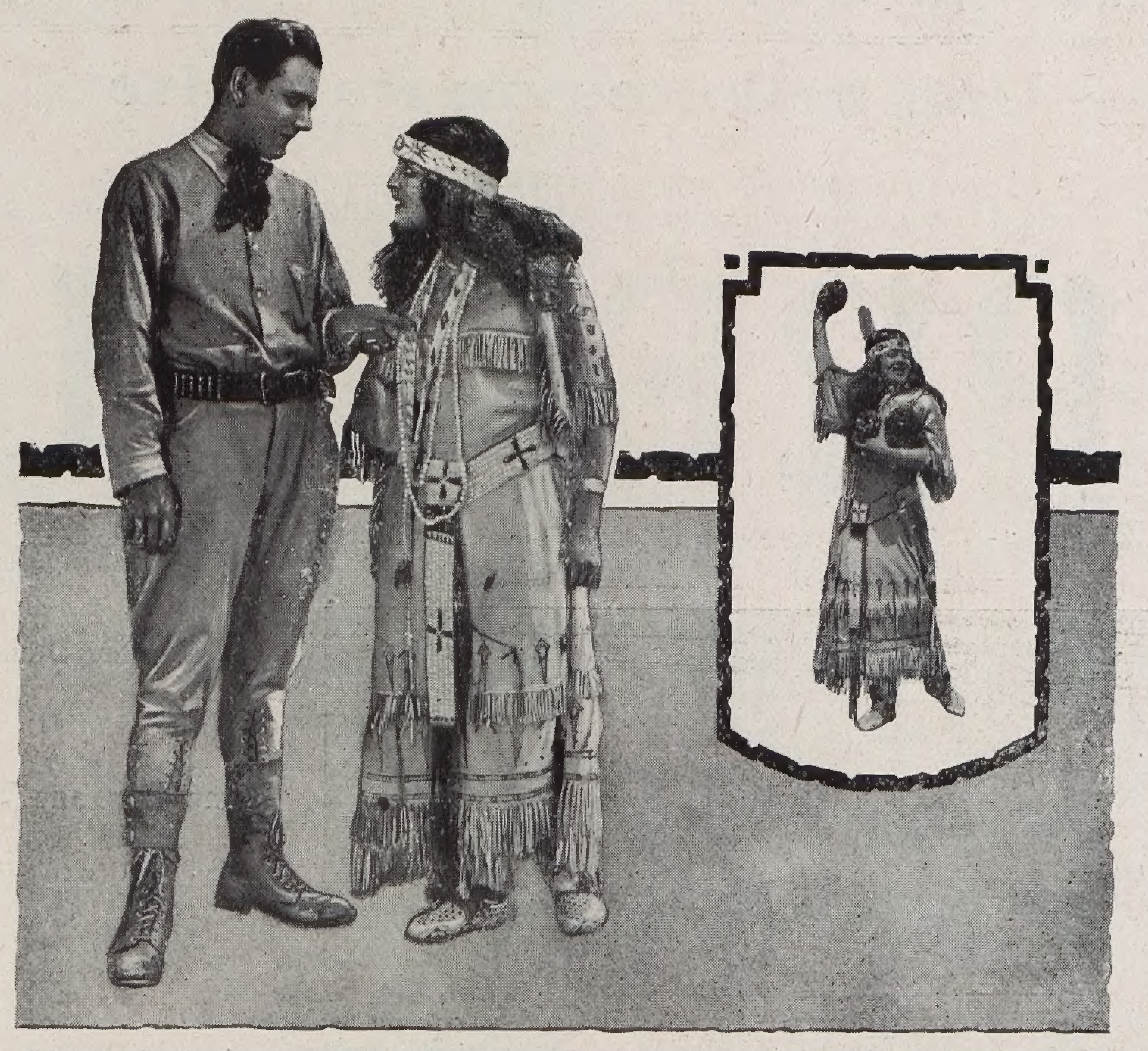
Mme Davranches.... **Mme J. BRINDEAU,** de la Comédie-Française
Simonetta............ **Mlle GUINTINI,** »

Arlette Chanson.... **Mlle A. de CHAUVERON,** de la Comédie-Française
Paul Castaing .... **M. M. VARNY,** de la Comédie-Française

Films Molière **PATHÉ Frères, Concessionnaires** Films Molière



Paramount Pictures *Exclusivité Gaumont*



L'ORGUEIL DE LA RACE

Comédie dramatique en 3 parties

Édition du 28 Juin Longueur : 870 mètres Interprété par Lenore ULRICH

2 Affiches en couleurs ✠ Agrandissements ✠ Photos d'Artiste

COMPTOIR CINÉ-LOCATION

GAUMONT

28 - Rue des Alouettes - 28 PARIS Tél. : Nord 40-97 51-13 14-23

ET SES AGENCES RÉGIONALES

8e Année - N° 21. - - (Édition de guerre). Le N° : 30 centimes 25 Mai 1918

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : *Direction :* Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

Du problème du Cinéma à l'Ecole
à la création de la Caisse du Cinéma Scolaire

La *Ligue Française du Cinéma* qui vient de se créer a devant elle un immense champ d'étude. Qu'elle nous permette de revenir sur une idée qui est chère à plus d'un de ses créateurs : le Cinéma à l'école.

On ne saurait être taxé d'exagération pour avancer ici que ce problème a été résolu haut la main, par l'initiative privée, tant au point de vue des films scolaires que des appareils de projection. A la veille de la guerre, toutes les grandes maisons d'édition étaient à même de faire face aux demandes qui pouvaient leur être faites.

Il faut maintenant repartir à pied d'œuvre. Et déjà se pose un questionnaire assez rigide.

Que doivent être les films instructifs? Qui doit les composer?... Les tourner? se demandait un de nos confrères. Allons-nous assister, impuissants, à la main-mise de l'Etat sur le monopole du Cinéma d'Enseignement?...

On nous excusera d'apporter ici notre sentiment personnel.

Et d'abord, il importe que l'on sache que le film scolaire existe depuis longtemps déjà, on n'en est pas à le créer.

Des cinémathèques complètes ont été formées avec des films qui correspondent aux divers degrés de l'Enseignement, en conformité avec les programmes universitaires.

Un simple regard sur les catalogues des films scolaires édités par les différentes maisons démontre, lumineusement, que toutes les branches de l'enseignement ont été, sinon traitées à fond, tout au moins abordées, et dans une mesure suffisante pour donner toutes indications utiles.

D'autre part, ces films déjà existants furent le résultat d'une collaboration suivie, étroite et féconde entre les sommités universitaires, les maîtres de la science, et les techniciens cinématographistes qui font autorité dans la matière.

Pour ce qui fut du travail méticuleux du *filmage* de ces vues, il a été opéré par des professionnels du Cinéma... il ne pouvait... il ne peut en être autrement. Et cela se conçoit :

On ne peut confier qu'à un professionnel le soin d'adapter, de concrétiser cinégraphiquement ce qui doit être absorbé, assimilé et réalisé par le cinéma.

Ces professionnels, outre leurs qualités techniques dans ce métier, ont tous été plus ou moins préparateurs en Sorbonne ou anciens élèves des grandes écoles spéciales des arts et métiers, d'électricité, de physique et chimie... etc.

Le fonds existant présentement peut déjà donner entière et complète satisfaction. Je sais que, malgré l'état de guerre, de constants perfectionnements ne cessent d'y être apportés, l'actualité scientifique est suivie pas à pas, invention par invention, pour être prête le jour où il sera fait appel aux trésors accumulés — répétons-le encore — par l'initiative privée des industriels cinématographiques.

Mais... entraîné par mon sujet, je m'aperçois que je dois remettre à une prochaine causerie l'étude d'une idée qui est chère à plus d'un : La Caisse du cinéma scolaire.

Adoncques... à bientôt!...

VERHYLLE.

Notes d'une Spectatrice

Les vacances de la Pentecôte — par grâce, ne les confondez pas avec celles dites de Pâques; il paraît que pour d'aucuns, ces dernières ne sont pas encore terminées, et que, pour d'autres, elles seraient sur le point d'être recommencées — les vacances de Pâques, dis-je, ont eu pour effet de faire avancer de deux jours les présentations de ces Messieurs les éditeurs.

On voudra bien m'excuser si pour cette fois je ne babille encore que sur la production d'une seule maison.

Quant aux autres... leur tour viendra.

Elles ne perdront rien pour attendre comme disent les bonnes gens qui aiment les phrases toutes faites.

Etes-vous comme moi? Je confesse mon faible : j'adore les romans de cape et d'épée... vous savez ces bons vieux romans illustrés, comme on en découvre sous des fonds d'armoire ou dans des coins de greniers, ces bons vieux romans qu'on lit pendant les longues journées de convalescence et dont on demande toujours la suite au cabinet de lecture. Il répond d'ailleurs invariablement :

— Il ne nous reste que les tomes 7 *et* 8 *du* Vicomte de Bragelonne *et le premier de* Vingt ans après.

Dumas père, Achard, et plus près de nous Zévaco, sont les forgerons des beaux rêves où se complaisent les folles imaginations des jeunes générations..... et des vieux retraités qui cherchent en eux, l'illusion de recommencer une nouvelle existence... en imagination.

Je suis donc friande de ces exquises et chevaleresques aventures, je n'ai aucune honte à l'avouer. Aussi me suis-je vivement intéressée à la vision de Brin d'Amour! chevalier galant.

La maison Gaumont a été très adroite en nous donnant cette jolie vue. Je gage qu'elle recevra un chaleureux accueil dans les salles parisiennes et provinciales.

Pour moi — le vilain mot! — je trouve que ces histoires sont cent fois plus attrayantes que ces aventures soit disant de la vie courante et qui, pour la plupart du temps, ne veulent nous intéresser qu'aux vices élégants d'êtres exceptionnels.

Elles ont en outre l'avantage d'être publiques.

Vive donc Brin d'Amour! chevalier galant, *qui nous repose de toutes ces histoires frelatées inspirées, tirées, ou adaptées des pires auteurs à la mode d'il y a dix ans qui, sous couleur de vérité, semblaient avoir pris à tâche de salir le beau et chevaleresque peuple de France....*

Brin d'Amour *est un beau et bon film qui plaira aux honnêtes gens, dont vous êtes, à n'en pas douter.*

Et c'est un mérite préciosisimo.

LUIGIA REZZONICO D. T.

Des films gais, soit. Mais attention, il y a la manière.

Nous assistons depuis quelques temps à des velléités de reprise d'offensive de la part de dame Pudibonderie. Elle allègue toujours de bonnes raisons pour intervenir.

Parons le coup cependant, et tâchons de remettre les choses au point.

Comme on manquait de films gais, on nous en a donné quelques-uns, et cela a suffi à faire hurler les impénitents prophètes de malheur.

Mis à part quelques établissements dont les directeurs savent doser la gravité et la gaieté, il en existe beaucoup trop qui, partant de ce principe que nous vivons dans une heure tragique, s'imaginent bien faire en composant leurs spectacles presque uniquement de films tragiques et douloureux.

C'est négliger que le public vient au cinéma pour oublier un peu et se distraire.

Aussi, est-il facile de se rendre compte que le but est manqué quand, au sortir du spectacle, l'on regarde les visages et qu'on les voit angoissés. J'ai fait une constatation cette semaine à la porte d'une salle où venait de passer un drame bien interprété, sans doute, mais qui évoquait les scènes les plus tragiques de la vie.

Il faut que dans un drame on trouve tout de même un peu de consolation et qu'on ne reste pas sur une impression douloureuse, comme c'était le cas, à propos du film dont je parle. Le genre « Grand Guignol » ne sera jamais goûté de la masse du public.

Toutefois, en présentant des films gais, il y a un écueil à éviter.

Il ne faut pas confondre le gai avec le léger, et n'établir aucune différence entre les Folies-Bergères et l'Athénée...

D'où vient que certaines familles hésitent à entrer dans quelques théâtres et pénètrent, les yeux fermés, avec leurs filles dans tous les cinémas?

Ne serait-ce pas, parce que l'on voit trop souvent au théâtre des pièces lestes, déshabillées, où la morale n'est pas à l'honneur, tandis qu'au cinéma l'écran n'a jamais été sali de retroussés galants, ni d'intrigues douteuses.

Cela est si vrai que les journaux, depuis plusieurs années, ont fait la comparaison, et que devant ce qu'on appelle fort injustement : l'envahissement du cinéma, ils ont reconnu que cet envahissement s'expliquait précisément par la bonne tenue de l'envahisseur!

On fut même très sévère à son égard. Au fond, il ne faut pas s'en plaindre. Que voulez-vous, noblesse oblige!

Jamais on ne vit au cinéma la morale bafouée. Jamais à l'écran le vice n'est resté impuni.

On trouvera banal et très vieux jeu de parler des spectacles où une mère peut conduire sa fille, mais qu'importe, la vérité et la propreté morale ne sont jamais ridicules.

Qu'on fasse donc des films gais, mais à la condition de demeurer dans la note convenable.

Donner prise à la mauvaise critique est profondément regrettable en la circonstance, et je ne crois pas qu'il soit

permis de se tirer d'embarras en disant : Nous sommes au-dessus de ça, tant pis pour les arriérés et les ignorants!

Outre que ce n'est pas apprécier, comme il convient, les exigences du public, c'est faire du cinéma, aux mains de certains auteurs et de certains metteurs en scène, un moyen de manifester des goûts tout personnels, trop personnels, et ce n'est pas l'heure de rechercher pourquoi. Ça n'a rien donné au théâtre, et l'on veut recommencer au cinéma!

Erreur, erreur, vous allez à la catastrophe, puisque tous vous brûlez le signal d'arrêt de l'opinion publique.

Enfin, pensons à une chose; s'il se trouve des metteurs en scène adroits pour traiter une intrigue délicate, il en est aussi, trop nombreux hélas! qui voudront s'occuper du genre nouveau, et le traiteront avec lourdeur, sans aucun doigté, la finesse et ce qu'on appelle le métier leur faisant totalement défaut. De plus, il nous viendrait de l'étranger quantité de bandes douteuses, quand nos voisins sauraient que nous acceptons le genre.

On assisterait alors à une belle débauche de stupidité.

Ecoutons donc le bon et sain public. Il veut du drame, de la comédie, du roman d'aventures, du bon vaudeville. Jusqu'à preuve du contraire, c'est lui qui a raison.

Et je l'approuve.

L. DRUHOT.

La Propagande Cinématographique Maritime

La *Ligue Maritime Française* vient d'inaugurer un nouveau système de propagande cinématographique, celui des *Semaines Maritimes* régionales. La grande Association d'utilité publique choisit, parmi les films du *Service Cinématographique de la Marine* une quinzaine ou une vingtaine de bandes présentant les différents aspects de la guerre sur mer; elle les réunit en une sélection sous ce titre générique, *Les Héros de la mer*, et vient les projeter, pendant toute une série de séances, dans une région déterminée avec conférences explicatives.

La première de ces *Semaines Maritimes* a eu lieu à Rouen du 29 avril au 3 mai : elle a rassemblé *dix mille* spectateurs en *six séances* (dont cinq mille enfants des écoles) qui ont entendu les commentaires de MM. le sénateur Leblond, le vice-amiral Besson et P. Parsy sur la guerre maritime et sur le port de Rouen, ses besoins et son avenir.

La prochaine « Semaine » aura lieu à Marseille.

Il y a là, de la part de la *Ligue Maritime Française*, une initiative d'un caractère très moderne et d'un rendement éducatif national assuré.

La Presse industrielle de France

Une des principales raisons des succès commerciaux de nos ennemis a été, sans contredit, la grande diffusion donnée depuis quelque dix ans à sa presse technique et industrielle. Cette question, bien négligée chez nous jusqu'ici, a été longuement étudiée depuis la guerre et nombre de publications nouvelles sont venues s'ajouter à celles existant déjà.

En présence de cette force naissante, il était indispensable de créer un groupement réunissant sous forme de Syndicat les divers auteurs de ces efforts. La chose est faite à l'heure actuelle; en effet, sous le titre de *Syndicat de la Presse Industrielle de France* (S. P. I. F.) — n° d'enregistrement 3.204 — viennent de se grouper la plupart des Directeurs et Rédacteurs de journaux industriels.

Le siège social provisoire est rue Saint-Lazare, 85, à Paris. Prière à tous ceux qui s'intéressent à la Presse Industrielle de s'y adresser pour obtenir tous renseignements désirables.

Communiqué de la Société des Auteurs de Films

16, rue du Faubourg-Saint-Denis.

Les treize délégués des travailleurs du Cinéma ont rendu compte le 18 mai, à l'Assemblée générale, des démarches qu'ils ont faites auprès des Ministres du Travail, du Commerce et de l'Intérieur.

Parmi leurs revendications figurent l'abrogation du décret du 18 avril (auquel la Commission des dérogations a déjà apporté des modalités), la facilité d'obtention de certaines matières premières nécessaires aux éditeurs, l'arrêt de la réquisition du film vierge par l'autorité militaire et surtout les mesures à prendre pour diminuer l'invasion du film étranger en France et favoriser l'extension de la production française.

Les trois ministres qui attachent le plus grand prix à la reprise des travaux de cette importante industrie nationale ont informé les délégués qu'ils s'emploieraient de suite à leur donner satisfaction et les ont invités à rester en contact permanent avec leurs ministres jusqu'à la réalisation de leur programme.

A cette réunion, la fédération de tous les groupements de la Corporation cinématographique a été votée par acclamation.

Le Secrétaire général,
BERNY.



AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, PARIS

Agences à Marseille, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Lille, Nancy, Genève, Bruxelles

L'A. G. C. présente

LUCIOLE



Grande Comédie Dramatique en 3 Parties (**Ambrosio**)

interprétée par

Fernande NEGRI-POUGET & Hélène MAKOWSKA

SUR L'ÉCRAN

L. M. F.

La *Ligue Maritime Française* annonce qu'elle atteint ce mois-ci le chiffre de 87.000 membres. Ce magnifique succès est dû en bonne partie à l'usage particulièrement actif que la grande association nationale d'utilité publique a toujours fait du cinématographe.

La *Ligue Maritime*, en effet, depuis 1906, — sous l'impulsion personnelle de son rédacteur en chef, M. Georges G. Toudouze, professeur au Conservatoire et spécialiste dès la première heure de l'enseignement documentaire par le cinéma, — applique la projection animée à sa propagande. Depuis douze ans, elle poursuit cette campagne; pendant la guerre, elle l'a décuplée au point que (tandis qu'elle lançait *Marins de France* à 70 exemplaires), elle donnait en quelques mois, 275 séances cinématographiques accompagnées de conférences explicatives. Il y a là un effort énorme d'enseignement que, seul, le cinéma pouvait rendre fructueux; et la *Ligue Maritime* recueille en ce moment les fruits de sa juste compréhension de notre art si agissant sur l'esprit public.

Ne croyez pas sans réserves...

Comme le prétendent certains journalistes de province à court d'informations sensationnelles, que les marins anglais ont filmé l'embouteillage de Zeebruge et d'Ostende.

Cela ne veut pas dire qu'ils n'étaient pas capables d'accomplir un tel exploit.

Ils ont largement prouvé le contraire. Mais comme l'attaque de la côte flamande se passait de nuit, au milieu d'épais brouillards artificiels, une prise de vues dans de telles conditions n'aurait absolument rien donné.

Les Cinémas d'Athènes.

Nous apprenons que de grandes manisfestations de sympathie pour la France se sont produites ces jours-ci dans les établissements cinématographiques d'Athènes, à l'occasion de la présentation au public, des films représentant des épisodes de guerre.

La clef des songes. Pardon... des loges.

Tout récemment, dans un cinéma du centre, un vieux monsieur et une très jeune dame entrent et demandent une loge. Le contrôleur de sa voix d'or annonce : « Deux loges! » L'ouvreuse, jadis grande dame, mais que des revers ont réduite à ce rôle inférieur, se précipite vers ces clients cossus. Elle leur sourit le plus gentiment du monde et conduit le couple vers les loges si rarement demandées. Mais la porte est fermée.

Pas de clefs. L'ouvreuse revient en hâte auprès du contrôleur et lui dit : Où est la clef des songes?...

— . . . .

— Oh! pardon, la clef des loges?...

Après cinq bonnes minutes de recherches, on la trouve enfin, cette clef.

Le vieux monsieur et la jeune dame s'installent avec un soupir que nous traduirons par : Enfin seuls ! L'ouvreuse attend son petit service. Mais rien ne tombe dans sa main jolie. Et en s'en allant, nous l'entendîmes fredonner :

Ça, pourtant, c'est des choses
Qu'un homme n'oublie pas!

Inopportunité, Echec certain.

Certes, les charges des directeurs de cinémas sont écrasantes, et depuis deux mois les recettes ont diminué. Mais est-il opportun de soutenir que la faute en est au droit des pauvres et à la taxe de guerre?

Nous ne le croyons pas, et pensons plutôt que la vraie raison est l'exode de trop nombreux parisiens vers la province.

D'ailleurs ne nous leurrons pas de vains espoirs, la question d'une éventuelle suppression de la taxe de guerre et du droit des pauvres a été récemment portée au Ministre qui a répondu par une fin de non-recevoir formelle.

Une reprise de la discussion sur ce sujet est vouée d'avance aux mêmes résultats.

Il faut en prendre son parti, et chercher autre chose.

Pépinière-Cinéma.

Le bel établissement du 9, rue de la Pépinière, passe à l'écran jusqu'au 30 mai : *Le Mystère de Minuit; Betty en pension;* et *Mon Gentilhomme batailleur*, scène dramatique en 4 parties, avec les Actualités de la dernière heure.

Histoire vraie.

Un directeur de cinéma compte dans son orchestre de nombreux musiciens. Il les surveille avec un soin jaloux, « parce qu'ils coûtent cher », dit-il.

Tout récemment, il remarqua que pendant le morceau d'ouverture le flûtiste n'avait pas touché à son instrument. Il s'approche de la fosse et regarde le silencieux. Deuxième morceau; le flûtiste ne joue toujours pas. Furieux, notre directeur l'interpelle : « Eh! dites donc, vous, là-bas, oui, vous, l'homme à la flûte, croyez-vous que je vous paye à ne rien faire? »

On eut toutes les peines du monde à faire comprendre au directeur que, sur les treize morceaux composant le pro-

L'HÉRITAGE DE KETTY

Comique

Longueur approximative **306** mètres

LE SECRET DU SOUS-MARIN

1er Episode

L'INVENTION DE THOMAS REDSON

Longueur approximative **671** mètres — **2** affiches — **1** série de photos

LES CALOMNIATRICES

Comédie dramatique

Longueur approximative **1.650** mètres — **2** affiches — **1** série de photos

*N. B. — **Ce film est le premier d'une série interprétée par Mlle Ethel CLAYTON***

Ces films seront projetés le **Mardi 28 Mai 1918, à 2 h. 1/2 de l'après-midi**
au « **CRYSTAL PALACE, 9, Rue de la Fidélité** — Métro : Gare de l'Est

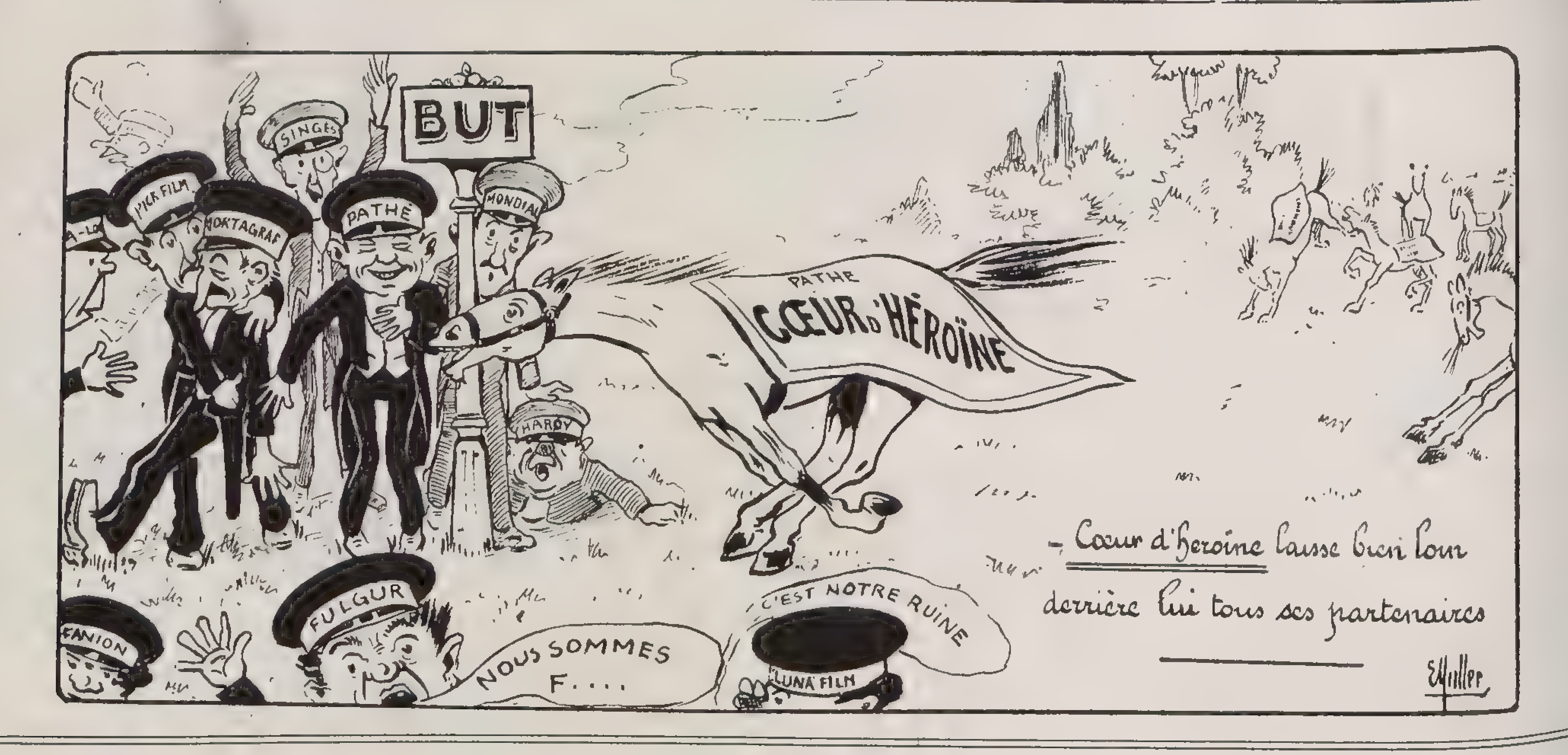
En location aux **CINÉMATOGRAPHES HARRY**

Téléphone: **Nord 66-25** **61, Rue de Chabrol. - PARIS-Xe** *Adresse télégraphique :* **Harrybio-Paris**

Région du Centre : LYON **8, Rue de la Charité**

Région du Midi : MARSEILLE **7, Rue Noailles, 7**

Région du Sud-Ouest : BORDEAUX **92, Rue de l'Église St-Seurin**



gramme, il y en avait deux ne comportant aucune partition pour flûte.

Depuis ce jour, il exige que son chef d'orchestre n'exécute plus que des œuvres musicales où tous les instrumentistes ont leur emploi.

D'où bouzin tumultueux. Mais le directeur en a pour son argent.

Et ceci nous rappelle, au moment des premiers orchestres tziganes dans les cafés, l'intervention de ce gérant qui disait au violon solo : « Vous vous donnez du mal, mais les autres ne f... rien ! »

Il ignorait, le pauvre, que tout orchestre tzigane qui se respecte comporte un solo de violon.

L'Opérateur.

Nouveautés

PATHÉ FRÈRES

PROGRAMME N° 26

LIVRABLE LE 28 JUIN

Consortium. — *Après lui*, drame 1200
Pathé. — *Mystère et Cinéma*, comique 320
Pathécolor. — *Paris à travers l'Histoire*, coloris, 2e série 135

HORS PROGRAMME

Pathé. — *Cœur d'héroïne*, 3e épisode : *De la mort à l'amour* 565

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION GAUMONT

LIVRABLE LE 28 JUIN

Pallas-Film. — Exclusivité Gaumont. — *L'Orgueil de la race* (Paramount Pictures), comédie dramatique 870
Comedies Christies. — Exclusivité Gaumont. — *Son ami le chauffeur*, comédie comique 300
Gaumont. — *Notes de voyage à travers le Portugal*, plein air 110

Les meilleures marques leurs meilleurs films

Les Etablissements Harry ont toujours comme principale préoccupation la bonne composition de leurs programmes. Ils y ont toujours consacré leurs soins assidus et constants.

De plus, ils se sont constamment attachés à varier dans leurs spectacles le genre, le milieu, les sites... les artistes surtout, de façon à ce qu'un attrait particulier vienne s'ajouter à l'intérêt des scènes elles-mêmes.

Aussi, pour atteindre ce résultat, les Etablissements Harry durent s'adresser à des producteurs dont les œuvres étaient différentes les unes des autres et marquées au coin de leur originalité personnelle.

C'est pourquoi l'on voit dans les programmes Harry, inégalés parce qu'inégalables, les marques les plus diverses voisiner et se faire valoir les unes les autres.

Parmi toutes ces marques, la *Clarendon Film C° se* détache nettement par sa tenue et son caractère.

La *Clarendon* est une des marques les plus renommées aux Etats-Unis et c'est le meilleur, le dessus du panier de sa production que les Etablissements Harry se sont adjugé à prix d'or.

Ils estiment en effet que le principal effort doit porter sur la qualité des films, dût la quantité en souffrir.

Le grand drame qu'il nous a été donné de voir à la présentation des nouveautés Harry portait justement comme sceau de garantie, comme estampille de bonne renommée le nom de cette marque fameuse entre toutes sur le marché cinématographique. Aussi, nous n'avons eu garde de la rater.

Le Message chiffré (tiré de la célèbre mélodie *Love's old Sweet soug*) est une poignante et belle histoire qui émotionnera tous les publics sans exception.

C'est la douloureuse aventure d'un compositeur de talent berné par sa capricieuse compagne Gilberte. Falk, vieil ami de John Mereton le compositeur, témoin de la fugue de Gilberte prévient le mari à l'aide d'un

message chiffré... Le compositeur quitte précipitamment son concert et arrive pour recevoir les consolations de son ami et constater l'abandon dans lequel la mère et l'épouse coupable a laissé la petite Simonne et le compositeur, pauvre papa désemparé.

Falk, après bien des hésitations, décide John Mereton à lui confier la petite dot de Simonne qu'il se charge de faire fructifier dans les affaires.

Cependant, Gilberte toujours coquette est cause d'un drame.

Une note de journal lui ayant appris la présence de sa femme à l'hôtel Burton, John décide d'aller la rejoindre... et il se trouve que, au cours d'une violente discussion, en voulant désarmer son mari, Gilberte tue son amant.

Un gentleman qui la courtisait est accusé du crime, et, malgré ses dénégations, condamné aux travaux forcés.

John Mereton sur le point de mourir et dans l'impossibilité de pouvoir aller au secours de l'innocent, griffonne son aveu en message chiffré à l'adresse de son ami Falk... parti en Australie.

Cependant les années ont passé. Simonne est devenue une grande jeune fille et le fils de l'homme que son père John a tué est devenu un peintre renommé. Un tendre sentiment ne tarde pas à naître dans le cœur des deux jeunes gens.

Sur ces entrefaites, l'ancien bagnard est rendu à la liberté et de son côté Falk revient d'Australie.

Et la fatalité veut que le fils du forçat innocent aime la fille de l'homme par la faute de qui son père a été injustement condamné. Pourtant grâce à la générosité et à la grandeur d'âme du faux coupable il gardera le silence sur le douloureux passé et les deux enfants ignoreront toujours de quelle sueur de sang a été fait leur bonheur.

Film puissant, d'une photographie magnifique, d'un intérêt soutenu et sans cesse renouvelé il est le prototype des scènes avec quoi il est permis aux directeurs de salles de lutter contre la chaleur, ce nouvel ennemi.

Si l'on ajoute qu'il nous a été donné de voir à cette présentation le merveilleux film d'aventures *Le Secret du sous-marin*, du Jules Verne en action! on se rendra compte que voilà un appas à spectateurs comme les directeurs en ont eu rarement.

La présentation Harry a eu deux bons comiques bien différents l'un de l'autre et dignes tous deux de figurer en fin de première et de seconde partie.

La Fiancée de Polochon fera un excellent ménage sur les affiches avec *Le Béguin de Ketty*... ils représentent à eux deux une demi-heure de rire sain et franc.

C'est que nos permissionnaires n'ont pas l'esprit morose... il faut songer un peu à les distraire par le rire !

CINARGUS.

"Le Courrier" à Alger

ALHAMBRA. — Projette *La Bonne Hôtesse* (film Pathé), interprété par Gabrielle Robinne, la délicieuse artiste de la Comédie-Française, et *Les Deux Orphelines*, 2e et dernier épisode.

CINÉMA OLYMPIA. — *Le Disciple*, l'œuvre de Paul Bourget, admirablement interprétée par Fabienne Fabrèges. *Les Mystères de Paris*, 5e épisode, *L'Ile des Ravageurs*.

SPLENDID-CINÉMA. — *Le Collier aux 500 perles*, drame mondain.

GRAND CINÉMA DU PLATEAU SAULIÈRE. — *Le Mannequin new-yorkais*, comédie dramatique (Pathé), en 3 parties, obtient un beau succès.

ALCAZAR. — *Monte-Cristo*, 5e époque; *La Légende du dragon d'or*, avec la petite Osborne; une scène comique : *Rigadin et la Marquise de Pompadour*.

MODERN-CINÉMA. — Cet établissement vient d'être acheté par le directeur de l'Alhambra, M. Kalampokis, qui va le transformer et y donner des projections de tout premier ordre.

ONIL.

"Le Courrier" à Monte-Carlo

D'excellents films Pathé se succèdent depuis quelques temps sur l'écran du Cinéma de la Poste. Il faut surtout signaler les très curieux exercices des *Athlètes de Joinville*; *La Légende du dragon d'or*, avec la mignonne petite Mary Osborne, très appréciée du public; les *Annales de la guerre*, les *Actualités;* Musidora dans la *Vagabonde*, scénario tiré du roman de Colette; *Le Mariage riche de Rigadin* amusa beaucoup, ainsi que *Diogène Cloque*. Le drame américain, *Un train en péril*, impressionna vivement le public. Les *Annales de la guerre* nous montrent les généraux Foch et Pétain, ainsi que M. Clemenceau sur le front. *L'Alerte* eut du succès. Mlle Sylvaire joue son rôle d'Alsacienne avec beaucoup de sincérité. *Trente*, avec son château-forteresse, ses fontaines, ses pigeons, plaît au public. *Luciole* contient de jolies photos. *Le Jupon*, amusante comédie de Roger Lion et Manoussi. *Il était une fois*, charmant conte de fées moderne.

MARC DE FONTENELLE.

Les gens pratiques, pratiquent les annonces. Ne remettez pas au lendemain l'annonce que vous pouvez faire la veille.

" Le Courrier " à Sèvres

Le programme du Cinéma-Théâtre est toujours très intéressant et des plus variés. Les films à succès, et rien que ceux-là, se succèdent sans interruption sur l'écran Pathé.

Tout le mérite en revient, du reste, à l'habile directeur. Un public choisi fréquente régulièrement le bel établissement sévrien, applaudissant les diverses incarnations de nos meilleurs artistes.

Le programme actuel comprend, entre autres, *Le Diamant sacré*, premier épisode de *La Reine s'ennuie; Le Chevalier de Maison-Rouge*, d'après le célèbre roman d'Alexandre Dumas.

Mentionnons au programme des fêtes de la Pentecôte du Cinéma-Palace : *Manuella* et *Le Furoncle*.

H. C.

" Le Courrier " à Lisbonne

CINÉMA TRINDADE. — *Le Chemin de l'abîme* et les deux premiers épisodes du film *Le Sceau gris*.

TERRASSE. — *Charlot policier*, et *L'Ensevelie vivante*, d'après l'œuvre de Carolinia Invernizio; *Maciste alpin*.

CENTRAL. — *Rita*, de l'A. C. A. D.

OLYMPIA. — Même programme qu'au Cinéma Terrasse.

CONDÉ. — *Le Tournant*, avec la belle artiste Suzanne Grandais.

FOZ. — Prochainement, le beau film en 15 épisodes; *Le Téléphone de la mort*.

GABRIEL DOS SANTOS.

" Le Courrier " à Tunis

Brillante reprise de *Carmen* aux Variétés-Cinéma. La semaine dernière, *Jack Cœur de Lion* a fait courir tout Tunis. Encore un film à succès qu'on annonce à nouveau au cinéma en plein air Nunez. Toujours le même enthousiasme pour la *Nouvelle Mission de Judex*.

Cet établissement fermera ses portes fin mai jusqu'au 1er octobre.

La prochaine saison sera, paraît-il, plus brillante encore que celle qui finit.

Au CINÉMA NUNEZ, les chansons filmées G. Lordier sont toujours très goûtées. Au programme, avec *Monte-Cristo* qui triomphe, *Les Forces ténébreuses*, beau drame Pathé.

Prochainement, ouverture des plein air, avenue de Carthage et rue Thiers, avec des programmes prometteurs.

Au CINÉMA-PALACE. — *Consul bon vivant* ou *Les Mémoires d'un singe*, forme un programme digne de ce bel établissement. En première partie : *Richesse maudite*, en 3 actes.

ANDRÉ VALENSI.

" Le Courrier " aux États-Unis

La grande artiste *Theda Bara* vient d'interpréter un grand film édité par la Fox Film Corporation, intitulé *The soul of Buddha*.

Alice Brady, la splendide interprète de la *Vie de bohème*, vient de créer à la *World pictures* un film sensationnel *The Trap*.

Maurice Tourneur, l'adroit metteur en scène français, annonce pour bientôt la sortie de sa dernière production, *Sporting life*.

Léonce Perret, l'ancien metteur en scène des Etablissements Gaumont, actuellement aux Etats-Unis, vient de terminer un film superbe intitulé *The Dolly sisters*.

William Fox a produit un film sur l'affaire Caillaux et sur Bolo.

Jesse L. Lasky, vice-président de la *Famous-Players-Lasky Corporation*, annonce la sortie du premier film tourné par D.-W. Griffith à la Artcraft, *Women and the War*.

WILLLIAMS.

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE DE PARIS, 58, rue Greneta, Paris.

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

